

belles choses qu'on voyait autour de lui aux jours de ses splendeurs, il restait à peine quelques objets d'art : un panneau d'Eugène Delacroix, un bronze de Barye, une assez riche collection d'armes de tous les pays.

Pour corser un peu cette vente assez maigre, qui n'a guère produit plus de trois mille deux cents piastres — ô décadence de Monte-Cristo ! — il avait été question de mettre aux enchères la plume de l'illustre romancier, qui depuis longtemps, hélas ! n'écrivait plus de chefs-d'œuvre. On espérait qu'il se trouverait un amateur, — l'Anglais classique, — pour payer cette relique mille écus. Mais Alexandre Dumas avait usé plus de plumes que Voltaire n'avait usé de cannes, — et l'on sait qu'il y a longtemps qu'on a vendu à Ferney la neuf cent quatre-vingt-dix-neuvième du *patriarche*, toujours comme la seule et unique : — au moment où l'on s'apprêtait à cataloguer cet instrument, trouvé derrière une malle, le valet de chambre du défunt l'a revendiqué comme sa propriété.

A cette vente un poignard de Garibaldi s'est donné pour 43 francs : ô instabilité des gloires de ce monde ! le couteau de cuisine du baron Brisse eût rapporté plus que cela !

*
* *

La gravure de M. Breton nous donne une idée bien juste du romancier qui nous occupe. Une tête africaine couronnée de cheveux crépus, des lèvres grosses, voilà l'individu ; la main conduisant une plume, des volumes à terre, — sur l'un desquels on lit tome 27998, — un panier rempli de papiers, un énorme encrier sur la table, dans lequel sont versés sans interruption des flots d'encre, et cette encre coulant par le bec de la plume sur le papier, toujours, toujours, toujours... : voilà l'écrivain. Oui, c'est bien l'écrivain qui, au dire de M. Paulin